L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 11 AVRIL 1886.

M. Lawrence Barrett.

Victor Hugo qui, d'ailleurs, n'avait pas un faible pour la musique, s'insurgea parfois et très résolument contre les compositeurs, qui, sans même le consulter, donnèrent la forme de l'opéra à *Lucrèce Borgia*, à *Hernani*, au *Roi s'amuse*; et ce fût à grand peine que M. Bertin obtint un jour du maître qu'il mît en libretto, pour Mlle Bertin, sa *Notre-Dame de Paris*.

Qu'aurait donc dit Victor Hugo, s'il avait assisté à la Matinée de jeudi, au Grand Opera House ? Ce jour-là on *exécutait* son *Hernani*; et quand je dis *exécutait*, je me sers de l'expression dans toute sa signification meurtrière. Je ne sais trop quel est le malfaiteur qui a préparé, poursuivi, achevé le crime ; à coup sûr, c'est un coupable endurci, cruel, car il n'a épargné aucune souffrance à sa victime.

Dieux bons ! quel lit de Procuste ! quelles amputations brutales, quelle impitoyable vivisection ! En présence de telles audaces, on appelle de tous ses vœux un traité universel, sauvegardant partout le droit d'auteur, et rendant impossible la tuerie d'une œuvre par la traduction ou *l'adaptation*.

Tuerie en effet, tuerie complète que cette parodie entendue par moi jeudi dernier. Et que dis-je ? parodie ! Mais il en est qui sont dépenses de vrai talent; j'en sais une, précisément la parodie d'*Hernani*, dont le titre seul est déjà de l'esprit : *Harnali, ou la contrainte par cor*, dans laquelle les auteurs, Duvert et Lauzanne, ont été prodigues d'entrain, de finesse d'observation.

La machine débitée l'autre matin au Grand-Opéra-House n'est au contraire qu'une production aussi coupable que soporitique ; un *mayhem* commis sur Victor Hugo.

Les compositeurs, eux, sauvent du moins ces mutilations par des inspirations, par des mélodies qui, elles aussi, vous emportent sur leurs ailes, dans les sphères de l'imagination, de la poésie. Ici, rien qu'une sorte de carabin qui taille, coupe, déchiquète à tort et à travers, et ne dépose le bistouri, que quand le sujet sur lequel il a exercé son métier de chourineur, est absolument méconnaissable.

Je ne perdrai donc pas mon temps à vous parler de l'interprétation de cette carcasse d'ouvrage. Les artistes qui trempaient dans l'affaire, ont été punis de leur complicité par l'ennui intense qui se manifestait dans la salle. Nous étions en plein jour ; mais que de baillements esquissés, mal contenus, forcément repris pour se donner alors la liberté du plein hiatus.

Malgré ma suprême admiration pour Victor Hugo, je ne suis point de ceux qui prêtent à *Hernani* la valeur d'un chef-d'œuvre ; j'estime au contraire que là, à côté de grandes beautés se trouvent des faiblesses aussi. Néanmoins, c'est là une grande création qui, pour être bien comprise dans son ensemble, dans ses tendances, dans ses défis, dirai-je, doit être entendue intégralement. Ce n'est pas seulement un monument littéraire qu'*Hernani*, c'est aussi en quelque sorte un monument historique.

Ce drame est un des milliaires du théâtre; une sorte de 89 du Romantisme; puis il est signé : Victor Hugo.

On n'a pas le droit de porter la main sur semblable production ; et surtout une main aussi lourde que celle du traducteur ou de l'*adaptateur* dont le nom m'échappe et à qui nous devons si vilaine épreuve.

Il est des longueurs dans *Hernani*, alléguera-t-on, peut-être. Soit ; mais ces longueurs elles-mêmes doivent être respectées, si l'on tient à se rendre bien compte de l'école qu'inaugurait le maître; si l'on veut suivre l'entreprise du réformateur, de vingt-sept ou vingt-huit ans, qui, dans *Hernani*, posait la première pierre d'un édifice "existant tout construit dans la tête de son auteur, mais dont l'ensemble peut seul donner quelque valeur à ce drame," écrivait-il.

Et songez-y donc : au cours des répétitions d'*Hernani*, Mlle Mars qui était chargée de créer doña Sol; Mlle Mars, troublée par les hardiesses du jeune poète qui venait, presque violemment, forcément prendre possession de la Comédie Française, demanda que quelques unes de celles-là fussent atténuées. Puissance, royauté, dirai-je, au théâtre de la rue Richelieu, elle était habituée à voir chacun s'y incliner devant ses désirs, les prévenir même.

Cette fois il n'en fût plus ainsi. Sollicitations, peines ne servirent de rien. Invincible fût la résolution de Victor Hugo. Et quand l'illustre artiste, dépitée, froissée, semblait résolue à maintenir son dire ; lui froid, digne, inébranlable, opposait sa décision à celle là, et déclarait nettement, fièrement, qu'il retirerait sa pièce, plutôt que d'autoriser la suppression d'un seul hémistiche. Et le génie eut le dessus sur le talent.

Voyez pourtant les jeux du destin ; ce que Mlle Mars ne put faire, un pitoyable traducteur l'a fait cavalièrement ; coup de Jarnac ! Celui-là, à l'instar du chanoine Fulbert, dont le souvenir me revient, car je m'aperçois que, caprice du hasard ! j'écris ces lignes précisément au jour de sa fête ; celui-là, dis-je, comme le tortionnaire du contradicteur de Guillaume de Champeaux, de St. Bernard, émascule les gens, les abélardise.

Ces longueurs, distes-moi, n'en avez-vous point presque toujours le respect, alors qu'il s'agit de Shakspeare ? Et Dieu sait s'il en est chez ce sublime génie !

Pourquoi donc, s'il vous plait, ce sans façons à l'égard de Victor Hugo, l'une des plus splendides figures qui aient rayonné sur la scène de l'humanité ?

A cette même date de jeudi dernier, M. Lawrence jouait Hamlet, et c'est ce rôle que je veux prendre aujourd'hui pour écrire à la hâte une esquisse du talent de cet artiste.

Habitude saine ou malsaine, j'ai celle de ne point me courber aveuglément devant les réputations faites. Il y a quelque dix-huit mois, à cette même place, je discutais celle de Mme Clara Morris; et malgré tout le bon vouloir que j'y mettais, il m'était absolument impossible de me joindre au chœur de ses flatteurs.

A tort ou à raison, à tort sans doute, puisque la majorité semble être d'opinion contraire—je signalai de nombreuses taches à ce soleil. J'userai de la même liberté à l'endroit de M. Lawrence Barrett, que je n'avais pas vu depuis plusieurs années. J'exprimerai mon opinion entière.

Je m'empresse de le dire, pour qu'on ne se méprenne point sur ces prémisses, M. Lawrence Barrett a le respect de son art.

Il peut se tromper sur certains détails d'interprétation, mais je lui rends cette justice sans hésiter : il est mû, il est dominé par la conviction. Or qui accorde conviction à un représentant d'un art quelconque, admet implicitement que celui-ci a beaucoup médité pour y arriver. M. Lawrence Barrett est, à coup sûr, un penseur, qui ne demande point ses effets au trompe-l'œil du charlatanisme.

La façon dont il se maintient dans l'ensemble de chacun de ses personnages, l'unité qu'il tend à leur conserver, prouvent surabondamment qu'il les travaille très sérieusement, qu'il les fouille scrupuleusement.

Si j'en juge bien, il les fouille même un peu trop peut-être. Il existe dans l'optique de la rampe certains détails sur lesquels il est inutile d'insister; de même que dans un décor, la brosse du peintre rejette certaines lignes, qui seraient perdues pour le spectateur et dont l'exécution serait par conséquent puérile. L'excès de zèle est le défaut d'une qualité sans doute, mais c'est un défaut en somme.

A la période où le voilà, M. Lawrence Barrett s'est dégagé du vice qui dépare trop souvent le jeu de bien des dramatistes, de bien des tragédiens américains ou anglais. Par contre, il a ceci de commun avec ces deux écoles : Un goût trop accentué pour la déclamation. Sa diction a du nombre, de la musique, et j'ajouterai : trop de correction parfois. Il dit juste et pourtant à cette justesse se mêle souvent une emphase, une solennité qui prêtent au débit comme une monotonie de mélopée. Cela languit, traîne.

Trop de correction, viens-je d'écrire ; je voudrais en effet de ci de là plus de laisser-aller, plus de désordre ; ce beau désordre, qui est aussi un effet de l'art; il y a longtemps qu'on l'a dit. La peinture lèchée a sans nul doute un grand et très grand mérite ; cependant l'artiste ne s'affirme que mieux quand, de temps à autre, il se lance dans les hardiesses, et hache son œuvre.

M. Lawrence Barrett met quelquefois trop de soin à arrondir ses périodes ; on leur désirerait alors quelques lignes heurtées, quelques angles, qui produiraient un contraste.

Il sait faire grand lorsqu'il le veut, mais il s'oublie quelquefois à faire, comment m'exprimerai-je ? à faire joli, à faire coquet. Alors ce sont des gestes, des intonations qui ne s'harmonisent point avec le personnage ; des disparates qui étonnent chez une individualité à laquelle on doit de fort remarquables compositions de rôles.

M. Lawrence Barrett affectionne, entr'autres, un effet; opposer à un éclat de voix précipité, des périodes entrecoupées, dites presqu'à bouche fermée; si nettement articulées pourtant que pas une syllabe n'échappe. L'impression ainsi causée est vive, très vive presque toujours ; et l'artiste le comprend si bien qu'il aime revenir à cet excellent moyen d'action. J'ajoute qu'en ceci la parole à peine murmurée est aidée d'une mimique bien étudiée, savante ; d'une physionomie se mouvementant, se diversifiant aussi.

Il y a comme de la fièvre persistante chez cet artiste, à l'esprit méditatif, rêveur sans doute; et c'est là une des raisons pour lesquelles il se montre si remarquable dans le personnage d'Hamlet. C'est à ce rôle que je donne décidément la préférence sur tous ceux que j'ai entendus par l'éminent tragédien. Il s'y absorbe complètement, il le vit. J'imagine que quand il arrive à la fin de cette personnification, ses forces doivent être à bout, malgré la haute connaissance qu'il possède de l'économie scénique.

Dans Hamlet j'ai trouvé ces désordres que j'affectionne pour ma part; qui sont un sceau de génie chez l'auteur; qui franchissent vaillamment les limites étroites que pose l'école souvent, et qui m'avaient paru trop rares en d'autres compositions de M. Barrett.

Il est impossible de le suivre à travers cette œuvre de Shakspeare sans être profondément impressionné, sans reconnaître que, pour le coup, ligne et coloris sont brillamment réussis.

Ce coloris est là presqu'invariablement d'une rare intensité. Avec infiniment de bonheur, avec des élans qui saisissent, il fait passer à travers cette nuit perpétuelle d'Hamlet les éclairs qu'y a jetés le poète ; éclairs qui permettent de plonger un instant dans les profondeurs de cette nature sombre, fatale, terrifiante du Danois.

Dans ces jets de lumière se révèle, éclate l'artiste de premier rang. Ici ce n'est plus seulement l'acteur d'étude qui s'affirme, c'est aussi l'homme d'imagination, de cœur. Il parle alors, et en termes éloquents, à l'esprit à l'âme. Combien ce rôle me parait audessus de celui de Cassius, que j'écoutais hier, et que cependant beaucoup, et le tragédien luimême peut-être, jugent être le plus complet du répertoire de M. Lawrence Barrett.

Il me faudrait beaucoup plus de temps et d'espace que je n'en ai à ma disposition, pour analyser à fond, dans son immense étendue ce rôle effrayant, tel qu'il est rendu par l'artiste. Je dois en conséquence me résumer, et me contenter d'en rappeler seulement quelques passages.

Si donc vous retrouvez l'occasion d'y voir M. Barrett, je donne rendez-vous à votre attention dans les scènes que voici, entr'autres :

Celle où l'Ombre de son père apparait à Hamlet sur les remparts d'Elseneur. Le mouvement est très beau, très impressionnant. La scène où il fait tomber le Roi dans le piège qu'il lui a tendu : la représentation du meurtre de Gonzague. Là pas un détail qui ne soit pleinement rendu ; tout est d'un dramatique achevé ; on ne sait ce qu'il faut le plus applaudir, de l'accent ou de la physionomie.

Cette physionomie est d'une expression parlante, terrible, quand le vengeur suit, comme l'œil de la fatalité, chacun des mouvements de ce meurtrier, qui se reconnaitra dans cet autre meurtrier placé devant lui. C'est encore le célèbre couplet : *To be or not to be*, dit en artiste de la scène et en lettre ; c'est enfin, c'est surtout le moment où Shakspeare s'élève si haut, quand le fils, se posant en justicier, retrace à sa mère le crime hideux dont elle s'est souillée, et la met en présence des portraits de l'époux assassiné, de l'époux que le meurtre a fait roi :

Look here upon this picture and on this !

Cette scène si poignante a été superbement jouée. Dans les terreurs que soulève en lui l'apparition de l'Ombre, venant arrêter le bras d'Hamlet qui va être parricide, M. Lawrence Barrett s'est montré très grand acteur. Difficile de mieux terrifier, de mieux attendrir aussi un public. Ce double effet a été rendu en maître.

C'est de la vérité, c'est du sinistre, qui donne froid.

Les beautés sont nombreuses dans le répertoire de M. Lawrence Barrett, mais ce seul rôle suffirait à une réputation. Une telle conception ne se rencontre que chez les sujets d'élite.

Je le répète, je ne saurais mener plus loin ce compte-rendu ; néanmoins avant de le terminer, je dois un éloge très sincère à Mlle Eugenia Blair.

Dans la figure d'Ophélia—et spécialement dans la scène si déchirante qui conclut le rôle—elle a témoigné d'un sentiment profond, de précieuses qualités scéniques. Son dernier cri surtout a été d'un fort bel effet. Larmes véritables ; elles sont rares au théâtre.

L. Placide Canonge.

Académie de Musique. — L'Académie de Musique est maintenant le seul théâtre, sous la direction de M. Bidwell, qui reste ouvert. C'est le Star Dramatic Company qui y tiendra le répertoire jusqu'à la fermeture. Cette troupe de premier ordre jouera ce soir : *Caste*, comédie en trois actes de Robertson, précédée de *Six Months Ago*, vaudeville en un acte.

On annonce pour samedi prochain le bénéfice de M. Fréd. Mauberret. Nous reviendrons sur cette intéressante représentation de clôture. *Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre* est le spectacle choisi par le bénéficiaire, dont les amis auront grand'peine à se loger tous, ce soir là, à l'Académie de Musique.

Musée-Théatre.—Nous renvoyons à l'annonce du Musée-Théatre. Excellent endroit pour y passer une heure charmante et donner du bonheur aux enfants. Prix d'entrée 10 cents; programme très riche.

Théatre Faranta.—La troupe des Silbons qui a fait ici bonne carrière, termine aujourd'hui même son engagement. Elle donnera deux fois — à midi et à huit heures — *Adonis in Cupid*.

Demain, début des Smith's Ringers. Ce sont là des sonneurs de cloches dont on dit grand bien. Leur répertoire brille par la variété, et leurs exécutions, par l'ensemble.

Concert-Sacré.

Le Diocèse est pauvre ; c'est là une triste vérité que tous connaissent ici, et cependant il ne recule devant aucun effort, devant aucun sacrifice, alors qu'il s'agit d'ajouter de l'éclat au culte catholique et de propager la foi.

Chaque année ce Diocèse appelle à son aide, pour cette pieuse propagation, quelque prédicateur autorisé, qui durant la période du Carême attire à la Cathédrale St. Louis la foule des fidèles.

Il en a été ainsi, cette année, comme les années précédentes ; une fois de plus c'est à un de ces missionnaires qui marchent dans le rayon, toujours vibrant de lumière qu'a laissé Lacordaire, et qui s'en inspirent, c'est à un Dominicain qu'a été confiée la sainte mission.

On le comprend, pour pouvoir appeler ainsi le talent, le Diocèse se crée des obligations nouvelles, accepte la responsabilité de frais, toujours lourds, dans la situation de ses finances.

Il n'hésite pas, néanmoins, car il a confiance dans les fidèles.

Cette confiance, justifiée invariablement, le sera encore en cette occasion. A l'appel que le clergé de la Cathédrale adresse aux catholiques, tous ceux-ci voudront répondre.

Pour réaliser partiellement l'aide qui fait besoin, un Concert Sacré a été organisé par le chœur de la Cathédrale, sous la direction de M. F. Kitziger. A ce chœur se joindront des artistes et des amateurs de la Nouvelle-Orléans.

Le programme de cette soirée fixée au samedi 17 avril sera comme suit : *Entrée d'orgue* ; *Come sons of the Mighty*, chœur, de Kaiser; *Quatuor*, pour flute, hautbois, violon et violoncelle—exécuté par MM. O. Reine, Meert, Monna, Dantonnet ; *Quis est homo*, duo pour soprano et alto, de Rossini, chanté par Mmes Witham et Lejeune: *Salve, mundi Domine!* de Kart, chanté par Mlle Frémaux. *O salutaris hostia*, trio de Wiegand, par Mme Witham, MM. Vulliet et Van Huffen.

Seconde partie—*Venez Divin Messie!* chœur, de Kitziger; *Crucifixus*, de Faure, chanté par Mme Lejeune; *Andante*, de Mozart, exécuté par MM. O. Reine, J. Meert, Monna et Dantonnet; *O Salutaris*, de Verdi, duo chanté par Mlle. Pérat et M. Rossi; Grand solo et chœur d'*Ernani; Grande marche finale*.

Le Concert aura lieu à la Cathédrale St Louis ; on commencera à 7 heures et demie du soir.

Prix d'entrée 50 cents.

Représentations au Grunewald Opera House.

A partir du lundi 26 avril, nous aurons au Grunewald Hall une série de soirées lyriques, offrant un intérêt exceptionnel. En effet il s'agit d'un joli opéra-comique : Le *Sorcier*, de Sullivan, chanté par des Amateurs, au bénéfice de la Conférence de Charité ; des Petites Sœurs des Pauvres ; de l'Eglise Episcopalienne St. George, et de l'Association Bethel des Dames.

Les rôles de cet ouvrage, soigneusement étudié, répété, mis en scène, seront tenus par Mme Lejeune, Mlles Belle Fairchild, Bessie Brunson, Mme Grangnard et Mlle Katie Bridewell; MM. Joseph Durel, Charles F. Cohen, Henry Hyams, W. N. Grunewald, William Sumner.

La partie chorale sera confiée à soixante dames et messieurs, appartenant aux chœurs de diverses Eglises de la Nouvelle-Orléans. Un orchestre complet a aussi été engagé pour l'occasion.

Nous aurons le plaisir de reparler de ces soirées, auxquelles il est facile de prédire un immense succès d'argent. Quant au succès artistique, nous en avons pour garants le mérite et les voix des chanteurs et chanteuses que nous avons nommés.

Voir l'annonce.

Bibliographie.

La maison Saxon & Cie, 23 Bouverie street, Fleet street, Londres, et 18 Tribune Building, New York, vient de publier une remarquable traduction en anglais de *Salammbô*, le chef-d'œuvre de Gustave Flaubert, ce véritable fondateur de l'école dite naturaliste. Cette traduction élégante et fidèle, est due à M. French Sheldon, qui l'a dédiée à son ami, M. Henry M. Stanley, le célèbre explorateur.

Elle est précédée d'une introduction par M. Edward King, introduction dont nous ne partageons pas toute la pensée, mais qui a son intérêt.

Le *London Times*, le *Standard*, de Londres, le *St Stephen's Review*, le *Birmingham Daily Post*, de Londres, le *Society* et aussi le *Life*, tous deux de Londres, donnent les plus grands éloges au travail si soigné de M. Sheldon.

On sait le succès colossal obtenu par *Salammbô* à Paris, en France, partout. On a eu raison d'écrire que ce livre de Flaubert a inspiré peintres et sculpteurs autant et plus que la Bible elle-même.

La première édition de cette version anglaise est de 7000 exemplaires. Elle est déjà presqu'épuisée. Le prix du volume relié est de $1 50.

—Nous avons à diverses reprises parlé ici des publications de la *Bibliothèque Internationale de l'Art*, fondée et dirigée par M. Eugène Müntz. Elle vient d'ajouter à sa collection le *Livre des Peintres*, de Carel van Mander, traduit pour la première fois et commenté par M. Henri Hymans. Traduction qui est bien l'œuvre d'un lettré et dont la valeur s'accroît de notes précieuses, de commentaires du plus haut intérêt pour l'histoire de l'art, et qui ont demandé à l'écrivain bien des années de travail.

L'ouvrage comprendra deux volumes. Le tome Ier, qui vient de paraître, contient 150 biographies d'artistes et 38 portraits. Le tome II paraîtra à Paris au cours de la présente année.

Le travailleur moderne, infatigable dans sa soif d'investigation, comprendra tout l'avantage de posséder enfin un texte français de cette histoire—type de la peinture néerlandaise, devenue, de "livre vieil et antique," livre vraiment nouveau et actuel.

Initié par une longue et consciencieuse étude à la connaissance des œuvres de l'école des Pays-Bas, le traducteur s'est donné pour tâche de contrôler d'aussi près que possible les assertions de van Mander. Il a créé de la sorte un travail nourri de faits et de renseignements inédits.

Grâce à la table alphabétique et analytique, placée à la fin de l'ouvrage, le lecteur pourra d'un seul coup embrasser la liste de toutes les œuvres du même peintre, comme aussi de toutes les représentations d'un même sujet; que la mention en apparaisse dans le texte, les notes ou le commentaire.

A ces différents égards, le nouveau *Livre des Paintres* nous parait réaliser un progrès marqué dans la connaissance de cette grande école néerlandaise du XV ème et XVIème siècle, si riche en noms glorieux et en œuvres merveilleuses.

Southern Academic Institute.—Mme J. E. Seaman, Principale de cette Institution d'un si bon renom, nous invite à la fête des Exercices Annuels, qui aura lieu après-demain, mardi, 13 avril, au Grunewald Hall. On commencera à 7 heures et demie.

— On verra, par une annonce publiée sur la première page de l'*Abeille*, que le Concert offert à Mme C. V. Labarre qui devait avoir lieu le 17 avril, est renvoyé au samedi 1er mai. Les organisateurs de cette fête qui sera charmante, ont jugé que le Carême étant déjà fort avancé, mieux valait pour tous la différer. A plus tard le programme.

Musique—On peut le dire, M. L. Grunewald est toujours dans le mouvement. Il sait que des Amateurs distingués préparent ici une serie de représentations de l'opéra comique—*The Sorcerer*, deux actes, par W. S. Gilbert pour les paroles; Arthur Sullivan pour la musique—et voici qu'il nous adresse trois morceaux pour piano, écrits sur des motifs de cette partition : Une *Valse* et un *Pot-Pourri*, par H. Maylath ; un *Quadrille*, par Charles d'Albert.

M. Grunewald joint aussi à cet envoi le livret, publié par la maison Oliver Ditson & Co., de Boston.

Tous nos remerciments.

M. Junius Hart nous adresse une jolie romance : *I think of thee, do think of me*, paroles de Salomon Marx, musique de Julius Reinhardt. Le morceau est dédié à M. A. H. Knoll, le cornetiste bien connu ici.

La manufacture nationale des Gobelins termine en ce moment une série de tapisseries commandées par la France.

C'est, pour le palais de l'Elysée, plusieurs panneaux décoratifs d'après Galland, représentant les Arts, les Sciences, la Peinture, la Poésie pastorale, la Poésie lyrique, la Poésie satirique, puis des dessus de portes d'après Watteau.

Pour le palais du Sénat, des verdures avec animaux, destinées à garnir les entre-fenêtres du grand escalier.

Enfin, pour la Bibliothèque nationale, d'abord trois superbes panneaux décoratifs d'après Hermann, représentant les Arts, les Muses, la Littérature dans l'antiquité.

Deux autres panneaux, l'un représentant le Manuscrit, l'autre l'Imprimé.

Ces tapisseries sont destinées à orner la grande salle de la Bibliothèque nationale, qui n'est autre que l'ancienne chambre à coucher de Mazarin.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 avril 1886.—Légères ondées locales, légers changements de température, vent généralement du sud.

Température du 10 avril 1886.

Thermomètre de R. Schmitz, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	62	16½
Midi	64	18
3 P. M.	65	18½
6 P. M.	63	17½

Nlle-Orléans, 10 avril 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	72	Nashville, Tenn	64
Augusta, Gle	67	Pittsburg, Pie	68
Savannah, Gio	67	Cairo, Ill	64
Mobile, Ala	67	Davenport, Iowa	54
Montgomery, Ala	72	Dubuque, Iowa	44
Vicksburg, Miss	65	Keokuk, Iowa	53
Galveston, Tex	72	La Crosse, Wis	44
Indianola, Tex	74	St-Louis, Mo	63
Shreveport, Le	72	St-Paul, Minn	48
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	52
Chattanooga, Tenn	64	Omaha, Neb	56
Cincinnati, O	66	Yankton, D. T	58
Louisville, Ky	66	Key West, Fle	—
Memphis, Tenn	61	Nlle-Orléans Le	62

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frank Williams à Mlle Mary Hopkins.
Henri Cats à Mlle Louise Cheval.
George Burley à Mlle Cecilia Braud.
Chas Alwert à Mlle Ann Canteen.
Jayne Anglada à Mlle Bernardine Bonnecarrère.
William Bentley à Mlle Harriet Maspridge.
Wiley S. Jenkins à Mlle Emma S. Thompson.
John B. Vanier à Mlle Emma D. Halter.
Aristide Dudley à Mlle Mary Roberts.
Ernest Barns à Mlle Sarah Pugh.

Naissances.

Mme John E. Shroeder, un garçon.
Mme Thomas Lenas, une fille.
Mme Charles Ruch, un garçon.
Mme Sylvan Pedelahore, un garçon.
Mme Geo. J. Miller, un garçon.
Mme Thomas H. Ryan, un garçon.
Mme Lionel A. Garcia, une fille.
Mme Charles Laterrière, un garçon.
Mme Edward J. Bergen, un garçon.
Mme William J. Burke, une fille.
Mme John Smith, une fille.

Décès.

Josephine Douglass, 3 semaines, 37 rue St-Thomas.
Mme Amelia Abadie, 26 ans, 205 rue Chartres.
Mme Mary A. Ravain, 28 ans, 43 rue Congress.
Annie B. Lally, 5 mois, Côteau de la Métairie.
Mme F. M. Fazende, 56 ans, 267 rue Félicité.
Chas Boyle, 3 semaines, 523 rue Annonciation.
Mary A. Dorsey, 4 ans, 390 rue St-Claude.
Mary Mayo, 2 ans, coin des rues Locust et Calliope.
Mme veuve Maria L. Winslow, 73 ans, 523 rue Baronne.
Mme veuve Elizabeth Roder, 76 ans, coin des rues Carondelet et Polymnie.
Lucy Payne, 17 mois, Alger.
Henrietta F. Coltam, 7 ans, 856 avenue St. Charles.
Mme veuve Mary E. Heard, 83 ans, 554 rue Camp.
Frère Alphonsus, 65 ans, Couvent des Rédemptoristes.
Brutus Maxey, 50 ans, rue Union, près Bourgogne.
Edward M. Cohen, Jr., 9 mois, 330 rue Donane.
Mlle Susan Karman, 26 ans, 439 rue St. Philippe.
Josephine E. A. Schoendorf, 6 ans, coin des rues Lopez et Bienville.
George Bergen, 20 ans, 223 rue Orléans.
Gustave Chemin, 51 ans, rue Ste-Anne, près Tremé.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

L. M. Tully, San Francisco, Cal.; M. et Mme B. S. Story, St Bernard, Lne; Horace Lee Washington, New-York; Dr G. S. D. Grady, Honduras; Clement Story, St Bernard, Lne; Geo. W. Riehl, Louisiane.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

A. W. Guignard à Gabriel Sintes, un terrain dans le 3me district, borné par les rues Remparts, Columbus, St-Antoine et St-Claude.........$2000

Chas. Duvergier à William W. Charlton, quatre terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Soniat, Dufossat, Prytanée et Perrier.........$1000

Mme M. L. Genella à W. A. H. Cross, un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Delachaise, Dryades, Foucher et Remparts....$100

Mme M. L. Genella à Mme Sara Cross, deux terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Dryades, Foucher, Remparts et Delachaise.....$200

Mme E. Puech à Mme E. Morin, un terrain dans le 3me District dans l'ilet borné par les rues Esplanade, Kerlerec, Villeré et Robertson..........$500

J. Jones au American Homstead Co, un terrain dans le 3me District dans l'ilet borné par les rues Bourgogne, Musique, Remparts et l'Avenue Washington.........$800

Veuve J. L. St-Amand à Chas Stiegler, une portion de terre dans le deuxième district, dans l'il t borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, Prieur et Johnson.........$225

M. T. Carrol à M. Zabala, un terrain dans le quatrième district, dans l'ilet borné par les rues St-Patrick, St-Denis, Troisième et Quatrième..........$400

P. Granzin au Homestead Association, une portion de terre dans le 4me district dans l'ilet borné par les rues Troisième, Carondelet, St. Charles et Deuxième....$3000

B. Williams à J. J. Gragard, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet bornée par les rues Félicité, Erato, Prytanée et Coliseo.........$4500

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Sur la motion de M. Parlange, l'attorney de district, M. Thomas Mayer, a été admis a exercer le droit devant les cours fédérales.

Wm et Thomas N. Bakewell et Thomas B. Kerr, tous trois de la Pennsylvanie, ont institué hier, contre la compagnie du "National Improved Telephone," une action en recouvrement de $1,007.27 pour services professionnels rendus.

Cour Civile de District. — Adolphe W Harper a fait à ses créanciers abandon de ses biens.

World's Industrial Fair vs North, Central et South América Exposition—Palais de l'Exposition mis sous séquestre et annoncés en vente pour le 27 de ce mois, par le shérif.

Julius Schmidt vs Lucas Michet—Jugement de $400.

World's fair vs La compagnie du chemin, de fer Crescent City—Appel interjeté.

Succession de Mme C. B. C. Lehde—Héritiers mis en possession.

B. Beusel vs Marguerite Leenler—Nouvelle audition de cause refusée.

La succession de John Mulcreevy a été ouverte.

Manuel M. Borges se déclare insolvable; il fait cession de ses biens à ses créanciers. Son actif est de $6,553 67 ; son passif de $6,413 41. Une assemblée des créanciers aura lieu en l'étude de W. B. Barnett, le 26 avril.

Le *Times-Democrat* actionne la compagnie "American News" en recouvrement de $1,032 95 pour 60,000 exemplaires de l'édition illustrée qu'a publiée le journal à l'occasion du carnaval, et pour la publication d'annonces.

Thomas J. Wordward réclame à la "American Railway Company" la somme de $11,436 sur des billets. Le matériel roulant de la défenderesse a été mis sous séquestre.

La compagnie d'assurances Irving, de New York, actionne MM. Phélan & Randall en recouvrement de $501.50, reliquat dû par ces derniers comme agents de la compagnie.

Cour Criminelle. — Les personnes dont les noms suivent ont été mises en accusation hier devant la section A. de ce tribunal ;

Cordelia Bazile, Louisa Frank, Joseph Vincent—blessure.

James Clarke, Peter Hanify—attaque à main armée.

Robert Brown, Joe Meyers, Henry Mason — tentative de vol accompagnée de violence.

Frank Graves, P. H. Krentz—blessure sans priver les victimes de l'usage d'un membre.

George For—tentative de vol avec effraction le jour.

Levy Robinson, John Cannon, Sam Ferguson—attaque brutale.

Kate Malone—larcin.

Perry Johnson—port d'arme cachée.

—Les commissaires du jury ont été requis de retirer 200 noms de l'urne pour la formation du jury du mois de mai.

Cour du recorder Davey.—Marie McDonnell ; vagabondage: $20 d'amende.

Louis Lee ; voie de fait sur la personne de Wm. Winn : envoyé devant la cour criminelle.

Mme Fuller ; violences : $250 de cautionnement.

Henri Shaw ; voies de fait: $250 de cautionnement.

Notsey Bowman ; voies de fait : $250 de cautionnement.

M. Jack Lord ; infraction à l'ordonnance qui interdit de permettre à ses chiens d'errer, dans les rues sans être muselées : mis hors de prison sur parole.

Cour du recorder Burthe.—Rosa Burns, fille traînant les rues, a été condamnée à payer $20 d'amende ou à subir une détention de 30 jours.

Sophie Reisse et Annie Jones, jeunes cascadeuses de notre quartier latin ont été enfermées dans les murs d'une maison de correction.

Avis à qui de droit—Les personnes qui ont exposé des objets dans le département dit : "Woman's Work", à l'Exposition Américaine, et qui les ont confiés aux soins de Mme Jenny Coldwell Nixon, sont priées de les réclamer à Mlle Kate Nate Nobles, rue Calliope.

Incendie.—Hier, vers 6:40 P. M., un incendie a éclaté au rez-de-chaussée de la bâtisse en briques à deux étages, située au No. 19 rue Toulouse, appartenant à Mme Gallier et occupée par une maison de pension, que tient M. Chas. Wohlman. Tout le contenu a été détruit. On ignore le montant de l'assurance sur celui-ci.

La bâtisse a été endommagée au montant de $1,000 et elle est assurée pour $2,500 à la Compagnie d'assurance de la Nouvelle-Orléans.

La maison en briques, au No. 21 rue Toulouse, appartenant à M. Louis Terrebonne et occupée par M. Joseph Thorminilla, barbier, a été endommagée aussi pour une valeur de $500.

M. Terrebonne réside en Europe et est représenté par M. F. Toujan. On ignore la cause de l'incendie.

L'alarme est venue de la station du Troisième precinct.

Paragraphes—Avant l'aurore hier, deux incendies ont éclaté, l'un au coin des rues Bassin et Girod, dans une buvette tenue par MM. Keefe et Richards; l'autre au No. 44 de la rue des Dryades, chez un ferblantier du nom de Jacob Gerbert. Aux deux endroits les dommages ont été insignifiants.

—C'est par erreur que nous avons annoncé hier une plainte déposée en police correctionnelle par M. Chas Météyé contre M. F. Guéblé. Le plaignant, au contraire, est M. Guéblé qui a été de la part de M. Météyé, l'objet d'une attaque à main armée.

—Un vol a été commis hier matin à la demeure du juge d'instruction, M. A. N. Keller, rue Jena. On en a enlevé des cigares et des articles de toilette d'une mince valeur.

Le nommé George E. Gregory a été traduit hier, en police correctionnelle ; il est accusé de s'être en plein jour jeté sur Tom Tomasech, rue North Peters, entre les rues Hôpital et Ursulines, à dessein de le dépouiller.

☞ Voir l'annonce de M. Charles F. Gonthier, marchand-tailleur, rue Carondelet, No 44, entre Gravier et Union.

Liste des passagers partis pour le Havre par "la Normandie":

M. L. Anizan, M. Bruhl, M. Bruhl, Mme Clara F. Barnes, Mlle Mary P. Barnes, M. Albin Beyeler, Rév. Joshua B. Bodfish, M. Jose Breler, M. Jérome Boulangé, M. P. F. Barlow, M. Basquez, Mme Baby, M. Bechtel, Mme Bechtel, Mlle Marie Bergeron, Mme Barraine, Mme Bonneteau et quatre enfants, M. Antonio Croce, Mme Antonio Croce, M. Michele Croce et deux enfants, M. Conrad, M. G. J. Carpeaux, Mme Susan D. Cox, Mlle Sally S. Cox, M. A. B. Cummings, Mme A. B. Cummings, Mlle Annie B. Codington, Mlle de Couean, M. Cornuel, Mlle Chapman, M. Chapman, M. J. Cezilly, Mme J. Cezilly, M. P. Dalmas, Mme D. M. Dalmas, Mlle J. Dalmas, Mlle A. Dalmas, Mlle P. Dalmas, M. Donadieu, Mme C. Dery, M. J. Dreyfus, M. Derader, Mme Louise Depaix, M. M. Engelman, Mlle Minnie Ewen, Mlle Ida Ewen, M. W. H. Forbes, Mme W. H. Forbes, M. Forran, Mme Ferran et 3 enfants, M. Léon J. Glaenzer, M. Eugène Glaenzer, M. Chas. Gachet, M. E. Gerli, M. Sanchez Gaitz, Mlle Louisa Gavitte, M. C. Gobbi, Mme C. Gobbi et enfant, Mme Beckey Healy, Mme Hébert, M. J. Perez Henriquez, M. Greyenbuhl, M. Goetschel, M. E. Gorman, M. C. C. Heusten, M. Labbé Hely, M. Edouard Janin, Mme Edouard Janin et enfant, M. H. Madison Jones, M. G. Jourdan, M. Jas Janis, M. Jolivet, M. Ph. Jacob, M. Geo. Legg, Mme Geo. Legg et quatre enfants, M. Daniel Levy, M. Léger, M. Legrand, M. Leconte, Mlle Leoventhal, M. Brander Matthews, Mme Brander Matthews, Mlle Matthews et femme de chambre, M. Mosmer, M. Isaac McCrum, Gén. Macadaras, Mme Macadaras, M. Constant Meyer, Mme Constant Meyer et trois enfants, Mlle F. V. Matthews, Mme Clifford Mitchell, Mme McGaven et enfant, M. H. R. Moore, Rév. G. Meyer, Rév P. Mooney, M. Jas. Morgan, Mme Jas. Morgando, M. Gustave Neuberger, Rév. N. Nickels, M. Pedro Ossa, Mme Pedro Ossa, Dr. H. K. Oliver, M. de Polignac, M. Melchior de Polignac, Mme Peytonnet, M. Emile Roth, Mme Emile Roth et enfant, M. H. Roos, Mme Juan Roos, trois enfants et une bonne, M. Juan Ruis, M. Louis Rubillot, Mme J. Rinoldi et enfant, M. Fred Stenp, Mme Adele L. Stevens et femme de chambre, Sœur Alphonse de Liguori, Mme Sherman et femme de chambre, Mme Spaulding et enfant, Mlle C. A. Slocomb et femme de chambre, Sœur Marie de Saint-Pierre, Mlle Marie Stiguel, M. F. H. Tows, Mme F. H. Tows et femme de chambre, M. Henry Van Schaick, M. Fernando Yzaquirre, M. Robert Ward, Mme Robert Ward, Mme Holcombe Ward, M. Cquiola, Rév. M. Zehler.

Fin de conversation :

—Vous donnez toujours à entendre que j'ai l'esprit lourd. Enfin, chère madame, quelle différence y a-t-il donc entre l'esprit lourd et l'esprit fin ?

—Mon Dieu, mon cher monsieur, c'est la différence du parfum à l'odeur.

Pif, du *Charivari*, met en scène deux petites filles :

—Tu étais au bal d'enfants de l'Opéra ?

—Non. Ma petite, ce n'est plus gai. Si tu avais vu cela de mon temps.... il y a deux ans !

Le bonnet de coton a été, dans un temps, fort en vogue. Mais, comme ici-bas rien ne dure, on n'a pas tardé à cesser cette traditionnelle coiffure dont la mèche légère se balançait doucement sur le front du Prudhomme endormi. Aussi peut-on dire, sans témérité, que le règne du bonnet de coton est à peu près terminé.

Toutefois on recommande aux personnes qui le portent encore de le jeter bien loin pardessus les moulins : il a l'inconvénient de soumettre la tête à des variations de température extrêmement pernicieuses.

Il existe à Copenhague, Danemark, deux Sociétés de linguistique dont la principale, la *Sprogselkabet*, compte 500 membres appartenant au plus grand monde de la capitale danoise. Cette Société s'occupe de repandre la connaissance des langues étrangères, notamment du français, de l'anglais, de l'allemand et de l'italien.

La section française de cette Société est aujourd'hui affiliée à "l'Alliance française" pour la propagation de la langue française à l'étranger et compte comme section danoise de cette Société.

M. Bourée, ministre plénipotentiaire de la république française, vient d'être nommé président d'honneur de la section; M. le comte de Kergorlay, premier secrétaire, et M. de Serre, consul de France, ont été nommés membres honoraires.

Nous lisons, dans une correspondance du Cambodge, que l'école française de Phnom-Penh, ouverte aux jeunes Cambodgiens, est en voie de prospérité. Le nombre des élèves y est déjà relativement considérable et les progrès qu'ils font sont remarquables.

Aussi, à l'occasion de la distribution des prix, à laquelle le roi de Cambodge a tenu à donner beaucoup d'éclat, ce souverain a-t-il fait distribuer, par le directeur, six montres en or aux meilleurs élèves.

Dans la colonie, on compte que l'usage de la langue française sera très répandu au Cambodge, avant peu d'années, grâce au développement de cette école.

Le conseil d'administration de la compagnie des chemins de fer de la terre à la lune est assemblé, et le président prend la parole :

"Messieurs, voici en quelques mots, l'objet de cette réunion. Il y a quinze jours, grâce à notre persévérance, nous avons réussi à donner un dividende à nos actionnaires. Aujourd'hui, il s'agit de le leur reprendre...."

La séance continue.

Guibollard apprend à Calinaux que leur voisin de campagne vient d'être nommé maire.

Il s'écrie indigné :

—Que diront nos neveux, quand l'histoire leur apprendra que ce blanc bec a été nommé maire, à peine âgé de trente ans ?

Lors, Calinaux froidement :

—Mon Dieu, mon ami, cela n'a rien de bien renversant. Ma femme l'a bien été à l'âge de dix-huit ans.

Lili est allée se promener aux Tulleries avec sa bonne.

On dîne.

—Dis donc, maman, dit mademoiselle Lili, les pompiers, ça éteint le feu, n'est-ce pas ?

—Oui, mon enfant.

—Alors, pourquoi que celui qui était assis à côté de Justine, aux Tuileries, lui disait tout le temps qu'il brûlait pour elle ?

Sur le point de mourir :

Le chef de claque dit :—Je vais claquer.

Le cafetier :—Je vais dévisser mon billard.

Le soldat :—Je vais passer l'arme à gauche.

Le général :—Je vais défiler la parade.

Le débitant de tabac :—Je vais casser ma pipe.

Le boulanger :—Je vais perdre le goût du pain.

L'acteur :—Je vais lâcher la rampe.

Le laitier :—Je vais sucer du lait de taupe.

Le pochard :—Je vais manger des pissenlits par la racine.

Le pipelet :—L'cordon S. V. P.

On causait l'autre soir, au Ramolli-Club, des belles-mères, et des petites vengeances variées que les gendres aiment, parfois, à exercer contre elles.

—Messieurs, s'écrie Guibollard, croyez-en ma vieille expérience, le plus beau tour qu'on puisse jouer à une belle-mère, c'est de ne pas épouser sa fille !

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal la République Française.

Paris, 10 avril—Le journal la République Française écrit que l'adoption du projet "Home Rule" irlandais de M. Gladstone aura pour conséquence, que l'Irlande aspirera à une alliance avec les Etats-Unis d'Amérique.

Rente française.

Paris 10 avril—La rente de trois pour cent est cotée à 81 francs 17 1/2 centimes.

Chambre des Députés.

Paris, 10 avril—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, la motion radicale censurant le gouvernement relativement à l'arrestation de MM. Roche et Duquerry à Decazeville, pour complicité dans les émeutes, a été discutée.

Le résultat des débats a été un vote de confiance dans le gouvernement : 435 voix contre 65.

Le gouvernement belge.

Bruxelles, 10 avril.—Le gouvernement a donné l'ordre de faire des perquisitions dans toutes les résidences des anarchistes connus dans le royaume, afin d'obtenir des preuves contre eux.

Les autorités ont décidé d'agir avec toute la rigueur possible, afin d'étouffer le socialisme dans le pays.

Rumeur.

Birmingham, 10 avril—Le bruit circule en cette ville que si le bill irlandais de M. Gladstone est repoussé, Lord Salisbury sera chargé de former un Cabinet qui agira jusqu'à l'année prochaine.

M. Chamberlain et lord Hartington donneraient leur assentiment, à condition que lord Salisbury consente à ne pas présenter de projet politiques.

L'arrangement est, dit-on, basé sur l'anxiété des deux partis, d'éviter une élection en ce moment.

Les chefs socialistes.

Londres, 10 avril—Le procès de Burns, Hindman, Champion et Williams, chefs socialistes accusés d'avoir suscité les émeutes à Hyde Park et à Trafalgar square, s'est terminé cette après-midi.

Le juri a rendu un verdict de non culpabilité, et les accusés ont été renvoyés de la plainte.

Démonstration Orangiste.

Londres, 10 avril—Les Orangistes d'Armagh ont fait aujourd'hui une démonstration publique contre la proposition irlandaise de M. Gladstone. Ils ont adopté des résolutions condamnant le premier ministre,

Le Comte de Morley.

Londres, 10 avril—Le Comte de Morley a donné sa démission.

Mort du poète Von Scheppel.

Berlin, 10 avril—Joseph Victor Von Scheppel, le poète, est mort aujourd'hui à Carlsruhe. Il a succombé à une hydropisie.

Il était un des plus illustres gradués de Heidelburg, il est l'auteur des hymnes qui seront chantés à la prochaine célébration du 400me anniversaire de la fondation de cette Institution.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin 10 avril—L'état hebdomadaire de la Banque Impériale d'Allemagne indique une diminution de 3,960,000 marcs.

Le Reichstag.

Berlin, 10 avril—Le Reichstag s'est ajourné jusqu'au 17 mai.

Le Vossische Zeitung.

Berlin 10 avril—Le Vossische Zeitung dit que le projet de M. Gladstone surpasse en grandeur et en hardiesse de conception toutes les réformes antérieures.

La même feuille prédit aussi que quand le premier moment de stupéfaction causée par la hardiesse du projet, sera passé, et après examen des détails, un jugement plus correct sera formé.

WASHINGTON.

CONGRÈS

Sénat.

Washington, 10 avril—M. Harrison présente une pétition des "Knights of Labor" du Fort Wayne, Ind., demandant au Sénat d'adopter immédiatement le bill d'arbitrage relatif au travail, qui a déjà été adopté par la Chambre des Représentants.

M. Harrison dit qu'il ne désire pas anticiper sur les débats relatif au bill qui a déjà été rapporté favorablement par le comité d'Education et de Travail et qui doit être sous peu pris en considération par le Sénat. Les faits graves qui arrivent par la voie des journaux demandent qu'on agisse le plus promptement sur le bill.

Le bill relatif à l'admission du Territoire Washington est adopté par 30 voix contre 13.

Le dit bill, tel qu'il a été adopté, autorise les habitants du Territoire Washington et la partie adjacente du Territoire du Idaho à former un gouvernement d'Etat sous le nom d'Etat de Washington.

Le bill sera envoyé à la Chambre des Représentants.

M. Morgan présente une résolution conjointe qui, à sa requête, est déposée pour le moment sur la table. Elle requiert le Président d'appeler l'attention du gouvernement du Nicaragua sur la question relative aux justes réclamations de citoyens des Etats-Unis, afin d'obtenir une satisfaction complète et prompte à ce sujet.

Le Sénat s'ajourne ensuite à lundi.

Chambre.

Washington, 10 avril—M. Anderson, du Kansas, du Comité des terres publiques, rapporte un bill qui pourvoit au règlement des concessions de terres faites pour aider à la construction de chemins de fer dans l'Etat du Kansas.

M. Forne, de l'Alabama, demande la prise en considération du bill de secours pour venir en aide aux victimes des inondations dans l'Alabama.

M. Beach, de N. Y., objecte.

Des bills sont adoptés autorisant la construction de deux ponts : un sur le fleuve Mississipi, près de Keithburg, Ills., et un autre sur la Rivière Rouge, près de Brown's Ferry, Texas.

La Grève.

Est St. Louis Ills, 10 avril—8:30 a. m., Une panique a régné en cette ville pendant toute la nuit, à cause des nombreux incendies allumés par des incendiaires. Mais on pense que la ville sera tranquille aujourd'hui, grâce aux troupes qui gardent les principaux rails du chemin de fer.

Il y a eu de 20 à 30 wagons chargés de marchandises qui ont été détruits par les flammes. Pendant un moment celles-ci menaçaient de détruire un ou deux cents wagons qui se trouvaient dans le voisinage immédiat des chantiers.

Trois compagnies de Greenville, de Paris et de Champaigne sont maintenant stationnées aux chantiers du chemin de fer Louisville, Nashville et Cairo.

Les troupes n'ont rencontré aucune résistance. La compagnie "K" du huitième régiment de Nashville, et la compagnie "H" du cinquième, de Decatur, sont temporairement stationnées au local du Young Men's Christian Association, près de la gare de relai.

Le Col. Smith qui commande les troupes, huit compagnies en tout, a établi son quartier-général en face de la gare de relai, où se trouve aussi l'adjudant-général Vance.

Le Brig. général Reese, commandant la seconde brigade, est arrivé ce matin en cette ville, mais n'assumera pas le commandement, à moins que d'autres troupes ne soient envoyées ici, ce qui n'est pas probable en ce moment.

Il y a en ce moment 300 hommes de troupes environ.

Est St. Louis, 10 avril—10 15 a. m. Il n'y a pas eu de troubles depuis cinq heures ce matin. Il y a par-ci par-là quelques groupes de mécontents, mais ils se dispersent tranquillement au moindre ordre des sentinelles. Le shérif a renvoyé tous ses députés à l'exception de trois ou quatre qui sont entièrement sous les ordres des troupes. Un grand nombre d'employés ont repris le travail, avec l'assurance qu'ils seraient protégés.

Un train de frêt est parti ce matin sur la ligne Burlington sans entraves de la part des grévistes.

Deux trains de frêt sont arrivés ce matin par la même ligne. Une partie des hommes employés sur les lignes de chemins de fer Chicago, Alton, Ohio et Mississipi ont repris le travail.

Le surintendant du Bridge Co. a déclaré, ce matin, que si le gouverneur Oglesby avait envoyé des troupes lorsqu'on le lui a demandé, les hommes n'auraient pas été intimidés et seraient restés à leurs postes.

Le shérif et le Maire disent que la présence des troupes suffira pour rétablir l'ordre. Les autorités de la ville ont manqué de fermeté pendant les désordres qui ont eu lieu.

Un détachement de la batterie Danville est arrivé ce matin, pour prendre charge d'un canon Gatlin venu de Springfield; le 5me Infanterie est arrivé de Verden à 11 h. A. M. —Il y a actuellement ici 9 compagnies d'infanterie et un détachement de cuirassiers.

L'ordre règne ; cinq trains de frêt ont été expédiés sur les deux lignes et aucune démonstration hostile n'a eu lieu de la part des grévistes.

Plusieurs chefs instigateurs des troubles d'hier ont été arrêtés par les troupes.

Le corps de T. E. Thompson qui a été blessé hier après-midi sur le pont, par les députés du shérif de Est St-Louis et qui a succombé à ses blessures hier soir à l'hôpital de la ville, a été porté aujourd'hui à la morgue.

Le Dr Dean, dans son rapport au coroner, dit qu'il a demandé à Thompson de faire une déclaration relativement à affaire, afin que l'on pût en faire usage s'il venait à mourir. Mais, ajoute le docteur, Thompson s'y est refusé. Celui-ci était Ecossais de naissance et demeurait dans cette localité depuis six mois.

Cette après-midi M. H. B. Stone, administrateur général de Chicago, Burlington & Quincy R. R., s'est rendu à la morgue et a identifié le corps comme étant celui d'un des meneurs de la grève sur l'autre rive. Il a dit : "Je le reconnais comme étant l'individu que j'ai arrêté dans nos chantiers mercredi dernier, à la tête d'une bande de 200 grévistes.

Est St. Louis 10 avril—L'Adjudant général Vance, sur la requête du gouvernement, a envoyé l'ordre à d'autres compagnies du 5me et 8me régiments de se rapporter immédiatement en cette ville.

Cet ordre est donné, non pas parce qu'on a des craintes d'un conflit avec les émeutiers, mais comme mesure de précaution simplement, pour garder la propriété du chemin de fer, et autres propriétés de valeur.

Lorsque ces compagnies additionnelles arriveront, il y aura ici une force effective de 17 compagnies d'infanterie et un détachement de canonniers avec un canon Gatlin.

Le général Reese, commandant la deuxième brigade, a assumé ce soir le commandement de toutes les forces, conformément à un ordre spécial du gouverneur Oglesby.

Jusqu'ici tout est tranquille et on n'appréhende pas de conflit.

Les troupes resteront ici jusqu'à nouvel ordre.

Importations.

New York, 10 avril—Les importations de marchandises générales dans ce port, durant la semaine dernière, s'élèvent à $7,781,506.

On signe un contrat.

D'abord, arrive l'oncle de la mariée, un cacochyme de soixante-dix-sept hivers. Puis survient l'oncle du futur, un hémiplégique octogénaire.

Sur quoi le père de la mariée, gracieusement, au père de son gendre :

—Cher monsieur, je suis forcé de reconnaître que vos espérances dépassent les nôtres !....

Un individu, qui vient de perdre sa femme, est en train de dresser la liste des personnes qu'il invitera au convoi de la défunte.

Un sien ami, qui lit cette liste par dessus son épaule, l'interroge avec étonnement :

—Comment, tu n'invites pas Beaudrillard ?

—Beaudrillard ?

—Mais oui, mon vieux. Il nous manquera, Songes-y donc, Beaudrillard, c'est un vrai boutte-en-train !

On donne à Toto une énorme tartine de confiture.

—Comment, Toto, lui dit sa tante, tu vas manger tout ça ! Mais il y en a beaucoup trop !

—C'est vrai : alors.... enlève-moi le pain !

Un excellent vieillard manifeste le désir violent de se livrer à des ascensions aérostatiques.

—Monter en ballon, à votre âge

—Justement, pour m'habituer à quitter la terre !

Lorsque François Arago, dont on vient de célébrer le centenaire, faisait partie du gouvernement provisoire de 1848, il reçut, un matin, du citoyen X.... qu'il avait envoyé en Algérie comme commissaire de la République, une dépêche ainsi conçue :

"Expédiez-moi une machine quelconque à étouffer les colons. J'en ferai usage de suite. Urgent."

Vous voyez d'ici la figure du doux et honnête savant. Il courut communiquer la dépêche à ses collègues. Il y eut un cri général :

—Le citoyen X.... est fou !

—Je vais donner des ordres, déclara Arago, pour qu'il soit ramené en France sous bonne escorte enfermé dans une maison de santé.

Et c'est ce qui faillit avoir lieu. Heureusement pour le citoyen X...., on s'aperçut à temps qu'une erreur de copiste avait donné le change sur ses intentions.

Il s'agissait dans sa dépêche de l'élève des vers à soie et d'une macine à étouffer les cocons.

A la sortie du bal masqué. Un couple entre dans un restaurant.

Lui.—Garçon, qu'avez-vous à nous servir ?

Le garçon.—Des huîtres. (Puis, se penchant gracieusement vers Elle.) un pigeon....

Elle, d'un ton distrait.—Merci, mon garçon, monsieur est avec moi

A Monte-Carlo, le jour de l'accident du chemin de fer.

Un touriste se dirigeant vers le lieu du sinistre, s'adressant à un bon bourgeois :

—Est-ce loin d'ici, mon brave homme ?

—Non, monsieur, c'est tout près.... mais ce n'en est pas moins horrible !

Petit lexique de poche :

Estomac de l'homme.—Sépulture prématurée des meilleures bêtes de la création. Mais elles se vengent de la voracité humaine par les indigestions, les gastrites et la goutte.

M. Prud'homme disait à un de ses amis, qui admirait les vieilles fortifications de Monaco.

—Les meilleures fortifications, c'est l'affection de ses ennemis !

Un poète déliquescent cause avec un vulgaire poète lyrique.

—Des poètes ! il n'y a plus de poètes !

—Certainement. Je vous défie d'en trouver un seul depuis la grande déviation homérique. Sans doute, Shakespeare, Hugo .... mais ils ne furent que des fantaisistes. Non. Il n'y a que deux poètes : Orphée, dont nous n'avons que des fragments, et Linus, dont nous n'avons rien !

Encore ce bon Calino. Sa maîtresse l'appelle :

—Madame veut....

—Mes bottines.

—C'est bien, madame, vous allez être servie tout de suite.

—Oui, car je suis très pressée.

Calino s'en va. Mais comme il reste fort longtemps à revenir, sa maîtresse l'appelle de nouveau.

—Madame !....

—Eh bien, et ces bottines ?

—Madame ne m'a-t-elle pas dit qu'elle était préssée ?

—Eh bien, j'étais en train de lui lacer les bottines.

L'autre soir, dans un concert, un pianiste chevelu se livrait sur son instrument, avec force gestes épileptiques, à des exercices d'harmonie imitative.

Une vieille dame se pâmait d'admiration.

— Comme c'est beau !.... s'écriait-elle. Voilà le bruit du canon !.... La ville est prise d'assaut.... on se bat dans les rues.... les soldats se livrent au pillage !....

—Ah !.... mon Dieu !.... soupire un voisin, s'ils pouvaient seulement emporter le piano !....

Il en est de la joie comme de la douleur : l'excès est quelquefois fatal.

M. D...., demeurant rue de Sèvres, Paris, fut informé, par un notaire, qu'il venait d'hériter d'une somme de 200,000 francs.

Pris d'une joie délirante, il commence à donner des signes non équivoques d'aliénation mentale ; il s'arme d'un bâton, frappe à tour de bras sur sa domestique, qu'il laisse évanouie sur le parquet, se précipite dans la rue et poursuit les passants en poussant des cris furieux.

On le saisit, on le ramène chez lui ; il tente deux fois de se jeter par la fenêtre ; puis, c'est le feu qu'il essaie de mettre dans la maison.

Bref, ce malheureux héritier a été conduit dans une maison de fous.

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex..7:29 am	No 4 Fast Line..7:45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..7:00 pm
No 51 Lim. Ex.1:00 pm	No 50 Lim. Ex.4:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Ex.........7:00 am	No 2 Ex.........9:15 am
No 3 Lim. Ex..9:00 am	No 4 Chi Ex.......6:00 pm
No 5 Ex. dim..8:20 pm	No 6 Ex. dim...7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 Califor nia Express.11:50 am	No 303 F Worth Express......7:00 am
No 302 F Worth Express.....6:50 pm	No 301 California Express...1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Arrivé.	Départ.
Cin. Limited..2.35 pm	Cin. Limit d..11.35 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:30 am	No. 2.........5:30 pm
No. 5.........7:00 pm	No. 6.........8:00 am
No. 7........10:40 am	No. 8.........4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.

No 19 Califor..7:40 am	No 50 Local....8:10 am
No 51 Local...6:20 pm	No 20 Californi.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 12 AVRIL 1886

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 M

MARDI, 13 AVRIL 1886.

Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Bayou Lafourche—ISABEL, à 5 P M
St-Louis—CITY OF NATCHEZ, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—DAISY, à 9 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	8.07	Nashville Tenn	49.03
Cairo, Ill	48.04	Nlle Orléans	12.03
Cincinnati, O	55.05	Omaha, Neb	8.07
Davenport, Ia	8.05	Pittsburg, Pe	14 01
Keokuk, Iowa	11.00	Shreveport, Le	15.03
La Crosse, Wis	7.03	St-Louis, Mo	21 01
Leavenworth, K	10.05	St-Paul, Minn	4.08
Louisville, Ky	32.09	Vicksburg	38.00
Memphis, Tenn	32.02	Yankton	12.06

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 10 avril—La rivière a 15 pieds et baisse. Temps clair et agréable.

Cairo, 10 avril—Arrivés, Alice Brown de St-Louis, 5 p m ; Golden Crown de Cincinnati, 7 p m ; My Choice du Tennessee, 5 ; Mary Houston de la Nlle-Orléans, 10 ; C P Chouteau de la Nlle-Orléans, 11 ; Port Eads de St-Louis, 10 ; Belle Memphis, de St-Louis, 3 a m ; City of Providence de Vicksburg, 5 ; R S Hayes d'en bas, 8 ; H A Tyler de l'Ohio, 11. Départs Golden Crown pour la Nlle-Orléans, 4 p m ; Houston pour Cincinnati, 11 p m ; Chouteau pour St-Louis, 11 ; My Choice pour St-Louis, 3 a m ; Port Eads pour en bas, 4 ; Sonoma pour en bas, 5 ; Belle Memphis pour Vicksburg, 7 ; Providence pour St-Louis, 8 ; Hayes pour St Louis, 8. Le fleuve a 48 pieds 4 pouces et monte. Temps couvert et doux.

Cincinnati, 10 avril—La rivière a 55 pieds 2 pouces et est stationnaire. Temps couvert et chaud. Départ, Buckeye State pour Memphis.

Louisville, 10 avril—La rivière est stationnaire—32 pieds 8 3/4 pouces dans le canal et 30 pieds 6 3/4 pouces aux chutes. Temps doux avec indications de pluie. Descendant, Granite State hier soir.

Evansville, 10 avril—La rivière monte lentement—42 pieds 8 pouces à l'étiage. Temps couvert et chaud. Arrivés, Jas W Gaff de Memphis, 6 p m ; Bald Eagle de St-Louis, 6 a m ; W F Cherry 2 a m ; Rainbow de Louisville, 11 a m ; Two States d'Owensboro, 11 a m ; Henry Debus et Vernon ; Granite State d'en haut, 4 p m. Départs Gaff pour Cincinnati, 9 a m ; Two States pour Owensboro, 4 p m ; Bald Eagle pour St Louis, 4 p m ; Cherry pour Nashville, 5 p m ; Rainbow pour Louisville, 6 p m ; H Debus 6 p m.

St-Louis, 10 avril—Arrivés, Alice Brown et barges de Cairo, Frisbie et barges de l'Ohio. Départs, City of St Louis pour la Nlle-Orléans, Gem City pour Keokuk. Arrivé Arkansas City de Vicksburg. Le fleuve a baissé de 6 pouces—21 pieds 1 pouce à l'étiage. Temps doux, pluie presque toute la journée.

Memphis, 10 avril—Le fleuve monte. Pas d'arrivages ni de départs. Temps clair

Vicksburg 10 avril—Le fleuve a 32 pieds à l'étiage—une hausse de 6 pouces. Descendant, Smoky City et barges W J O'Neil et barges et Pargoud.

Les Passes.

Port Eads, 10 avril midi—Vent, est-sud-est temps pluvieux. Arrivés, hier soir, Steamship Kate Carroll, capitaine Clark, de Puerto Cortez, via Livingston et Belize, Honduras ; à 6 a m, steamship (fran) Nantes, capitaine Artur, d'Anvers, via le Havre et Bordeaux ; Navire Alice M Minott, capitaine Percy, du Havre ; à 10:30 hier soir, steamship Knickerbocker, capitaine Kemble de New-York. Départs, Barques City of Liverpool et Ashanti pour Liverpool.

Port Eads, 10 avril 6 pm—Vent est ; temps couvert. Pas d'arrivages. Départs, Steamships Chancellor et Erato pour Rouen, et Corona pour Hambourg.

Marchés.

Londres 10 avril, 12:30 p m—Consols, à l'ouverture, 100 9/16 au comptant et 100 11/16 à terme.

Liverpool 10 avril midi—Coton ferme et en bonne demande. Ventes 10,000 balles dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling upland 5 1/16d, middling Orleans 5 1/8d. Recettes 2,400 balles, tout d'Amérique

Liverpool 10 avril, 1 p m—Coton — Ventes de coton américain 7200 balles. Futures la clôture calmes et stables. Livraison en avril, avril et mai 5 1/64d acheteur, mai et juin 5 2/64d acheteur, juin et juillet 5 5/64 vendeur, juillet et aout 5 7/64d vendeur, aout et septembre 5 9/64 acheteur, septembre et octobre 5 7/64d vendeur, octobre et novembre 5 4/64d vendeur, septembre 5 10/64d valeur.

New York 10 avril—Coton calme. Uplands 9 1/4; Orleans 9 7/16. Ventes 255 balles. Futurs lourds et stables à l'ouverture—avril 9.10, mai 9.25, juin 9.36, juillet 9.45, aout 9.54, septembre 9.30, octobre 9.23, novembre 9.20.

New-York 10 avril midi—Coton facile. Ventes 360 balles. Prix sans changement.

Futurs lourds. Ventes 17,700 balles—avril 9.11 à 9.15, mai 9.24 à 9.25, juin 9.36 à 9.37, juillet 9.45 à 9.47, aout 9.54 à 9.55, septembre 9.39 à 9.41, octobre 9.24 à 9.25, novembre 9.20 à 9.22, décembre 9.25 offert.

New-York, 2 avril—Coton calme. Uplands 9 1/4; Orleans 9 7/16c. Ventes 207 balles. Futurs, à la clôture lourds—livraison en avril 9.13, mai 9.23, juin 9.35, juillet 9.44, aout 9.55, septembre 9.37, octobre 9.23, novembre 9.21, décembre 9.25, janvier 9.32.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 10 AVRIL 1886

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship E B Ward Jr, Arnet, Ruatan.
Goélette Arthur, Van Zant, Somers Point, N J.

ARRIVÉS.

Steamship (fran) Nantes, Artur, Anvers, via le Havre et Bordeaux.
Steamship Knickerbocker, Kemble, New York.
Steamship Kate Carroll, Clark, Livingston, Puerto Cortez et Belize.
Navire Alice M Minott, Percy, Havre.
Goélette (ang) Isaac Rich, Marshall, Ruatan.

BATEAUX A VAPEUR.

Whisper, Wood, Donaldsonville.
Clinton, Campbell, Bayou Sara.
Chas Morgan, Thompson, Cincinnati.
City of Natchez, Bixby, St-Louis.

IMPORTATIONS.

ANVERS, HAVRE ET BORDEAUX—par steamship Nantes—D'Anvers—34,877 paquets fil de fer 431 boites vitres 150 do bleu 300 do champagne 175 do fromage 169 poutre en fer 160 colis m'dise à ordre—868 barres d'acier St-L & Miss V Tr Co—100 boites chandelles Morgan Line—100 do vin F Hollander—300 paniers eau minérale Ch Thiel—2 caisses mdises Aug Koenig &co—1 do J Boyaerto—1 do fusils J Saget & Son—10 do fromage S V Fornaris &co—50 do genièvre à ordre—15 octaves do Amédée Couturié—2 quarts pipes do Schmidt & Ziegler—9 colis mdises Prosper Lamat—5 do H F Klumpp .... De Bordeaux—45 barriques vin 187 caisses do 35 do liqueurs 15 do pruneaux 65 do huile A M & J Solari—100 do absinthe 36 do conserves 61 do fruits à l'eau de vie 28 barriques eau de vie Bassetti & Xiques—30 do vin 150 caisses do 27 do liqueurs 25 do conserves 25 do eau minérale F Limongi—15 do vin 14 barriques do Pozzi Bros—50 do 195 caisses do Ed Dubois—50 do à ordre—12 do 25 barriques do 62 colis mdises Macheca Bros—50 caisses liqueurs 50 do eau de vie 20 do vin Schmidt & Ziegler—50 barriques do 147 caisses fruits à l'eau de vie 56 do conserves 45 do mdises J Cadillac.... De Bordeaux—4 barriques vin 15 caisses do 80 do conserves 50 do vichy 7 do mdises 15 do eau de-vie 10 do moutarde 32 do liqueurs 10 do absinthe Paul Gelpi & Bro—150 do vermouth 147 do eau de vie 324 do mdises 140 do huile 337 do sardines 800 do vin 35 barriques do 50 balles papier au Morgan Line—12 barriques vin A N Tourné—24 caisses do 12 de champagne 1 do eau de vie Richardson & May—14 do 110 caisses do J B Junqua—126 do liqueurs Drexel, Morgan &co—50 do St-L & Miss V Tr Co—1 do eau de vie B E Castendyke—4 colis porcelaine E Offner—25 barriques vin F Hollander—2 do J J Hardy &co—7 colis mdises Finlay & B—6 caisses do Barlay—15 do 55 colis vin 75 do vin W W Finley—30 caisses do 20 do eau de vie 20 do huile 45 do sardines 10 do liqueurs 10 do olives 1 do mdises M Payre.

LIVINGSTON PUERTO CORTEZ ET BELIZE—par steamship Kate Carroll—25 sacs café 11,292 régimes figues bananes 30,000 cocos 20,600 bananes 9 barils mangues 30 barils sucre et divers à ordre.

RUATAN—par goélette Isaac Rich—2000 régimes figues bananes 6000 cocos etc.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—28 barils melasse et fret assorti.

BAYOU SARA — par steamer Clinton — 7 balles coton 3 boucts sucre 266 barils melasse et fret assorti.

CINCINNATI—par steamer Chas Morgan—51 balles coton 8 boucts tabac 3247 sacs mais et fret assorti.

ST-LOUIS—par steamer City of Natchez—136 balles coton 1172 barils farine 2142 sacs mais et fret assorti.

Par les chemins de fer.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—392 balles coton 1 wagon farine graine coton 4 do sucre et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—1102 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—56 balles coton 102 barils mélasse 40 do riz 721 sacs sucre 140 caisses eau de vie 50 barils vin et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R.—556 sacs graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—207 balles coton 9 barils sucre et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—345 balles coton et fret assorti.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

21 oct 85—1 an

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble ....parti 3 avril

BOSTON.

Navire Thos Lord, Brady........ expédié 15 mars

LIVERPOOL.

Steamship Counsellor, Lang ....parti 24 mars
Steamship Yucatan, Sanity ....parti 20 mars
Steamship Mariner, Novale...........parti 6 mars
Steamship Discoverer, Hughes........parti 26 fev
Steamship Australian, Peters..........parti 27 fev

SWANSEA.

Steamship Roraima, Lyle...............parti 4 avril

CADIX.

Barque Giula, Lauro...................partie 20 fev

HAVRE.

Navire Ile Marthe, Frank Lemer......parti 17 mars
Navire Lizzie Burrill, Kane.............parti 16 fev
Navire Alice M Minott, Juhan..........parti 14 fev
Navire Cashmere, Dill...................parti 14 fev
Navire Kinburn, Tooker..................parti 14 fev

ANVERS.

Steamship Nantes, Artur.................parti 15 mars

MESSINE.

Steamship Benison,.......................parti 24 mars

PALERME

Steamship Pontiac, Martin ....parti 13 mars
Steamship Benison ....parti 13 mars

KINGSTON, JA.

Steamship King Cross, War en charg at 16 mars

RIO DE JANEIRO.

Steamship Amethyst, Catsenor ...ment 20 mars
Steamship Lassell Hammond en ch ment 20 mars
Navire Henry Thompson............parti 1r fev

DENTISTES.

G. P. MALONEY, D. S. D.,

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE :

150.......RUE DU CANAL ....150.

Près Baronne

Dentiste du Couvent des Dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25aoû—

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre du ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

PROCUREZ-VOUS LE !

ANNUAIRE DE 1886.

Le moyen le plus rapide et le plus sûr

d'obtenir un exemplaire de cet ouvrage de valeur est de le faire prendre au bureau de l'éditeur. Une demande faite par carte postale recevra la plus prompte attention.

L. SOARDS Editeur.

5, Commercial Place près Camp.

ÉTRANGERS

—DEMANDEZ—

LA MAPPE DE LA VILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS

—DE—

SOARDS.

Prix, 50 cents. Annuaire de poche.

LE GUIDE DE SOARDS donnant tous les détails sur la ville et les noms des rues

En un volume prix 25 cents.

En vente dans tous les dépôts de journaux, librairies, etc. 12fev—

Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

147 rue Canal, Nouvelle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

24 fev—1an

LA BOTTE ROUGE !

—A L'ENSEIGNE DE LA—

"BOTTE ROUGE,"

Angle des rues Ursulines & Dauphine

BOTTES, SOULIERS,

ET BOTTINES, A BON MARCHÉ.

GEORGE WAGNER.

10 jan—3m—Sam Dim Mer

NOUVEAU STOCK.

PERSIENNES

Nouvellement reçues.

A. Brousseau Fils,

23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS

Anglais et Américains aux plus bas prix.

CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.

Rideaux

Suisses, Nottingham, Madras et Turcomans

RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.

NATTES DE CHINE

De toutes sortes et des dernières nuances.

Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux. 6 oct—1 an

Chemin de fer Louisville et Nashville.

Excursions du dimanche.

La Direction a décidé de commencer le DIMANCHE, 4 avril, cette saison, les excursions dans toutes les villes d'eau jusqu'à Ocean Spring, aller et retour, pour la somme modique

DE UN DOLLAR.

Les trains partiront de la gare de la rue du Canal tous les dimanches le matin et seront de retour le soir.

JOHN KILKENY, D. P. A.

O. M. DUNN, Surintendant. 9 avril—3t

COMPAGNIE D'ASSURANCES

FACTORS' AND TRADERS'

49..........Rue Carondelet 49

Capital...................$700,000
Surplus....................70,445

ED. A. PALFREY.....................Président
JOHN PHELPS.....................Vice-Président
THOS. F. WALKER....................Secrétaire

Succursales :

M. W. A. Walloft, 5 rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.

T. F. WALKER,

20 fev—6m Secrétaire.

Avis.

AVIS est par le présent donné de l'intention de présenter à la Législature de l'Etat de la Louisiane, à sa prochaine session, un projet de loi en faveur de Thomas H. Handy et autres, leur accordant à eux, leurs successeurs et ayant droit, une charte ou privilège de loterie, avec tous les pouvoirs qui s'y rattachent, sous la raison sociale de "Louisiana and Shreveport Lottery Company." Le capital social sera d'un million de dollars, et les droits et privilèges de la société subsisteront jusqu'à l'année 1895 à moins qu'ils ne soient plus tôt abrogés à une élection générale d'Etat. La société sera tenue de payer quarante mille piastre par an au trésor de l'Etat.

Nlle-Orléans, 7 avril, 1886.

8 avril—8, 12, 22, 26—mai 3, 7, 8.

Succession de Mary Jacob Hartenstein

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 16,388. Division C.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par P. S. Wiltz, Jr, Administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier

8 avril—8, 13, 17.